



MR 73 DE OLIVIER MARCHAL

Voilà un film réalisé avec ses tripes. Ancien policier, le réalisateur règle ses comptes avec la profession à travers ses films noirs. La mise en scène, dont la lumière en clair obscur, servent bien l'ambiguïté du policier pour qui la morale et la loi sont devenues floues dans un monde où les frontières ne sont pas tranchées : corruption policière, crimes sadiques, liaisons amoureuses à contrecœur.

Ici, Daniel Auteuil incarne la figure sacrificielle du héros solitaire en quête de rédemption : son enquête devient un chemin de croix, sans autre but que d'arriver au jour de sa mort quelque peu nettoyé des horreurs du passé.

Un bémol cependant : l'abus d'images clichées, tels les gros plans flous et décadrés sur l'alcoolique, ou bien le ralenti sous la pluie pour souligner la déchéance... autant de conventions visuelles rabâchées à longueur de séries. Si la mise en scène manque un peu de personnalité, la direction artistique de l'œuvre est plus aboutie et éclaire le film comme un brûlot envers l'organisation générale de notre société.